

LES JOURNAUX AFRICAINS POUR LES JEUNES

Pour les jeunes, les livres ne sont pas toujours présents ni facilement accessibles; avec la presse, cela peut-être différent: périodique, souvent bon marché, avec ses propres moyens de diffusion, elle passe de main en main et son public est souvent très large. Sa conception est plus «communautaire» que celle du livre. Il n'est pas rare enfin que les jeunes eux-mêmes y collaborent. C'est dire son importance et son rôle.

• Balao.

B.P. 921, Bangui, République Centrafricaine.
Rédacteur en chef: Clotaire M' Bao Ben-Seba
Paraît depuis 1985. Trimestriel. Tirage: 10 000. Prix: 100 CFA / 2 FF.

24 pages dont 2 à 4 en couleur

Diffusion: *Balao* est diffusé dans tout le pays, à travers les établissements scolaires, les librairies, les mouvements d'Action Catholique, les maisons des Jeunes et de la Culture, les Eglises (catholique et protestante), le Centre Culturel Catholique pour la Jeunesse à Berbérati, les Centres Pédagogiques Régionaux, les pharmacies, les kiosques, des petits vendeurs ambulants; le Centre Culturel Français, le Service Culturel à l'ambassade de France à Bangui... Il n'est pas diffusé par abonnement.

«Balao» veut dire «bonjour» en sango, langue parlée par 98 % de la population de Centrafrique. L'opération *Balao* est partie du constat des faits suivants: les jeunes n'aiment pas lire; beaucoup d'écoles sont démunies de manuels de lecture: dans certains établissements, un enfant peut arriver à la fin de l'école fondamentale en n'ayant lu qu'au tableau; les livres existants coûtent de plus en plus cher; les quelques rares bibliothèques sont fréquentées par des enfants issus des fa-

milieu aisés. *Balao* est rédigé entièrement en français. Il s'adresse directement aux jeunes scolarisés et non scolarisés sans l'intervention d'un adulte. Selon des enquêtes, 4 enfants sur 5 lisent *Balao*. Ses objectifs: inciter les enfants à la lecture, créer le goût de la recherche parmi les jeunes, pour une meilleure connaissance de leur milieu, favoriser l'auto-formation et lutter contre l'analphabétisme de

• Ngouvou, le journal des collégiens.

BP 2351. Brazzaville, Congo
Rédacteur en chef: Nadette Richard
Edité par «Les amis de Ngouvou», association pour la promotion de la lecture et de la culture scientifique.
10 numéros parus (n°1: septembre 1988). Tirage: 3600.
Prix: Congo 250 CFA, établissements scolaires 100 CFA, France 5 FF.

Ngouvou (l'hippopotame) est une revue réalisée par un groupe d'enseignants de collège et des inspecteurs avec la participation des élèves. Elle s'adresse donc plus particulièrement aux jeunes des collèges et se propose de récréer, tout en instruisant. Dans chaque numéro, un dossier détachable (le foot-ball à 7, l'hippopotame, d'où vient l'homme, le sida, l'arbre...), une histoire en bande-dessinée à suivre, des rubriques: jeux, contes et nouvelles, entre-



milles aisés.

Balao est rédigé entièrement en français. Il s'adresse directement aux jeunes scolarisés et non scolarisés sans l'intervention d'un adulte. Selon des enquêtes, 4 enfants sur 5 lisent *Balao*. Ses objectifs: inciter les enfants à la lecture, créer le goût de la recherche parmi les jeunes, pour une meilleure connaissance de leur milieu, favoriser l'auto-formation et lutter contre l'analphabétisme de

tiens, bricolage, poésie, recettes, courrier des lecteurs, recherche de correspondants, sport, livres, échos des collèges. Depuis son premier numéro, la revue - elle a actuellement 32 pages - s'est beaucoup étoffée, enrichissant ses rubriques, en créant de nouvelles pour un public croissant. L'ensemble des informations tend à développer les connaissances plus particulièrement dans les domaines scientifique et technique.

• **Awalé**, Journal des élèves de l'enseignement primaire de la République de Côte d'Ivoire
 Presses universitaires et scolaires d'Afrique (PUSAF). 08 BP 177, Abidjan 08
 Deux numéros parus (n°1 : janv/fevr. 1989, n° 2 oct/nov. 1989).
 Prix: 100 CFA.



Conçu par une équipe pédagogique, le journal recherche les contributions des enfants. Son objectif : «diffuser et promouvoir dans les milieux scolaires une littérature écrite par les enfants et selon leur goût.»

Les deux premiers numéros présentent un contenu informatif assez dense à la présentation sérieuse, à travers diverses rubriques: fiction (contes et poésie), documentaires (astronomie, les animaux aquatiques...), reportages (métiers, pays étrangers, voyage en

Chine...), jeux, sport, philatélie. Dessins et reproductions photographiques.

• **Les enfants d'abord!**
 Edité par Opération Lecture Publique du Mali. Ministère des Sports, des Arts et de la Culture. BP 159, Bamako.
 8 numéros parus (n°1: janvier-mars 1987). 60 pages environ. Gratuit.

La création de cette revue a été décidée par tous les bibliothécaires du réseau de lecture publique du Mali à la suite d'un stage d'animation enfantine en 1985. Son objectif : établir un trait d'union entre les jeunes, entre les bibliothécaires, l'intérêt étant centré sur le monde des enfants. Elle s'adresse aux élèves du cycle fondamental (primaire) de l'école malienne, aux parents, aux bibliothécaires. *Les enfants d'abord!* recueille et diffuse gratuitement à l'intention du réseau en province les contes, poèmes, les devinettes, charades, satires, proverbes, jeux issus du terroir,



écrits et envoyés par les bibliothécaires, les jeunes, les parents des 48 bibliothèques. Il s'agit bien de la restitution du patrimoine culturel des enfants à ses détenteurs. Pour ce faire, chaque bibliothécaire doit faire un envoi trimestriel à la Centrale de Lecture Publique. Textes -souvent manuscrits- et dessins sont reproduits en noir et blanc par procédé de stencil électronique. La revue connaît un grand succès dans les cercles; elle est également servie à une centaine de correspondants étrangers. Certains textes sont publiés dans les langues d'origine.

• **Gringrin**, «Le magazine des jeunes»



Éditée par Jamana, BP 2043, Bamako, Mali
 Huit numéros parus. (n°1: 1986). Tirage 2000. Trimestriel. 36 pages environ
 Prix : 200 CFA, abonnement annuel Mali 1200 CFA, Afrique et étranger par avion 5000 CFA.

Revue pour adolescents : éducation sanitaire et sexuelle (contraception...), sensibilisation aux problèmes du temps (chômage...), faits de société, informations sportives et culturelles, jeux, humour. Les histoires en bande dessinée occupent une large place.

• **Rafiki**.

Publié par le Club Rafiki, BP 952, Kigali, Rwanda
 Directeur Cyriaque Ntirushwa
 Mensuel. Plus de cent numéros publiés. Tirage entre 2500 et 3000.
 Prix: 40 Frw. Abonnement annuel: Rwanda 500 Frw, pays limitrophes 740 Frw, autres pays d'Afrique 860 Frw, Europe 980 Frw, Amérique 1220 Frw, Asie 1460 Frw



Ce journal, tiré par polycopie, est écrit entièrement en kinyarwanda, la langue nationale du pays, comprise et même parlée dans certaines régions des pays limitrophes. Il a été conçu comme un petit journal du quartier de Nyamirambo à Kigali, mais il est lu sur toute l'étendue du pays et même à l'étranger. On y trouve des nouvelles de Nyamirambo, des articles de réflexion, des jeux, des conseils pratiques, des récits, des enquêtes...

• **Togo-Escale**

Édité par l'ATED (Association Togolaise pour l'Education et le Développement), BP 13417 Lomé. Togo.
 Responsable: M. Amegan
 Prix : 50 CFA avec Kouakou

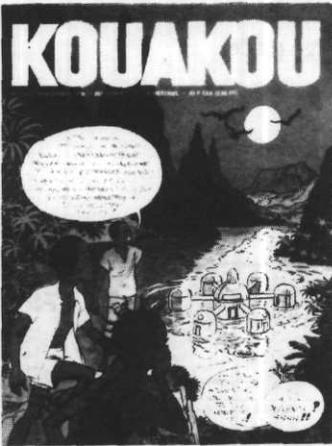
Cette petite publication de 6 pages a démarré en novembre 1985. Supplément togolais à la revue *Kouakou* dans laquelle elle est insérée, elle s'est fixé comme but: «amuser les enfants, leur faire aimer la lecture, leur apprendre de beaux poèmes, leur donner le goût d'écrire des textes...». La revue sollicite en effet la participation des enfants. Elle s'adresse en priorité aux élèves de l'école primaire (8 à 14 ans). On y trouve des devinettes, le coin du poète, des informations, des contes («Grand-père raconte»), des dessins humoristiques, une page «école»...



EDITORIAL
 Il y a quatre ans, débattant à Lomé TOGO ESCALE. C'est à la naissance 1981. Un accord est intervenu entre le journal et le Petit Togo de Lomé, un petit bonnet vert de la terre du monde.
 TOGO ESCALE est apparu...
 Les funérailles de la belle-mère du Chat...
 Grand-père raconte...
 Le chat se met à lire...
 Les autres enfants...
 TOGO ESCALE est apparu...
 Les autres enfants...
 TOGO ESCALE est apparu...
 Les autres enfants...

• Kouakou

Editeur : SEGEDO, BP 202, 75062 Paris Cedex 02. (CCP Paris 12 192-69)
 A commencé à paraître en 1965.
 Bimestriel. Tirage : 420 000. 20 pages couleur et noir et blanc.
 Abonnement annuel: 250 CFA/5 FF



Kouakou et son «frère» *Calao* sont conçus en France et bénéficient d'énormes tirages. Ils ont comme cible les jeunes de tous les pays d'Afrique Noire francophone, c'est donc un public très divers qu'ils doivent atteindre et ceci se reflète dans le choix des sujets et dans la manière de les traiter. *Kouakou*, destinée aux enfants à partir de la fin du primaire, est resté fidèle à sa formule au fil des années, la couverture reproduisant toujours l'illustration d'un épisode d'une histoire à suivre en bandes dessinées occupant les 8 premières pages de chaque numéro : c'est une

bande dessinée pleine d'aventures variées, très animées - la dernière touche à la science-fiction - dans lesquelles sont entraînés un groupe de jeunes Africains dont Kouakou. Des pages documentaires (en général 6) illustrées la plupart du temps de photos en noir et blanc abordent des thèmes variés : les grandes villes d'Afrique, mais aussi les animaux, l'art préhistorique en Afrique, la foudre, la flore, la voiture... avec toujours au moins une double page sur le sport, essentiellement africain. Ces pages documentaires sont sérieuses et instructives. Des rubriques : brico-jeux (bijou, reliure, cadre, maquette...), Kouakou parle bien (sur l'emploi correct du français), double page de photos de lecteurs, jeux, contes (provenant souvent des lecteurs eux-mêmes), complètent le journal.

• Calao. Journal bimestriel des jeunes

Publié par SEGEDO, Boîte postale PARIS BOURSE N° 907, 75073 Paris Cedex 02 (CCP Paris 12-192-69)
 A commencé à paraître en 1973. Bimestriel. 32 pages, couleur.
 Tirage : 200 000
 Abonnement annuel: 600 CFA /12 FF

Calao est un journal pour les jeunes (à partir du collège) des pays francophones d'Afrique Noire, centré sur ces pays mais n'ignorant pas les autres pays du continent. Les chapitres d'une histoire en bande dessinée - toujours des mêmes auteurs- occupent un tiers de la revue. Les rubriques: *Discalao* (l'actualité du disque), *Variétés* (entretiens avec les «grands» de la musique africaine), *Théâtre*, *Littérature* ou *Cinéma* (en alternance), *Coup de projecteur* (veut distinguer un créateur -chanteur, musicien, cinéaste, écrivain, plasticien etc- déjà aguerri mais encore trop méconnu), *Trésors de l'art africain*, *Sports* (l'actualité du football mais aussi des autres sports), jeux, informations, concours. A part ces rubriques, chaque numéro aborde un ou deux sujets centraux, par des articles ou des reportages: science ou technologie, histoire, géographie, art, culture... *Calao* est très largement illustré par des photos, et n'oublie pas les cartes géographiques ni les tableaux.



La lecture

De nos jours, certains médias prennent le dessus sur la lecture. On préfère appuyer sur un bouton de radio ou de télé pour voir ou écouter un message, plutôt que tourner des pages et des pages pour s'informer, s'instruire ou se distraire à travers des écrits.
 Face à l'importance qu'on prise les médias, vous, chers collégiens, vous êtes «enfouis» dans une espèce de paresse et vous dites que vous n'aimez plus lire. Votre désintérêt se répercute partout: le niveau baisse, vos parents grincent des dents, les autorités et techniciens de l'éducation font des pieds et des mains pour trouver des remèdes.
 Voulez-vous qu'ensemble, nous réfléchissions à ce que c'est que lire? Lire, ce n'est pas déchiffrer comme on le fait quand on apprend les premières voyelles sans trop comprendre ce que l'on fait. Ce n'est pas non plus le «b-a, ba» ou le «t-on, ton» que l'on vous fait chanter quand vous êtes petits! Lire, c'est à la fois bien utiliser ses yeux et bien utiliser son cerveau! C'est vrai qu'il faut connaître les lettres mais il faut surtout reconnaître les mots, un peu comme on reconnaît les gens à leur silhouette, à leur allure! Il faut aussi essayer de ne pas «voir» les mots l'un après l'autre: un mot tout seul n'a pas beaucoup d'intérêt, il n'a du sens que parce qu'il est avec d'autres; quand on sait vraiment

lire on voit trois ou quatre mots à la fois et on comprend mieux. En même temps que vos yeux «voient», il faut que votre cerveau travaille, qu'il fasse vivre ces mots pour qu'ils aient un sens, qu'ils représentent «quelque chose» dans votre esprit! Vos yeux «voient» des signes écrits qu'ils reconnaissent, qui leur sont familiers, et votre cerveau donne vie à ces mots, fabrique des images, vous donne à réfléchir, vous permet de rêver, de vous amuser, de vous attrister... Alors, quel plaisir! Le programme n'est pas imposé, comme à la télévision: vous pouvez choisir le «programme» que vous voulez. Il suffit de bien choisir le livre ou le journal qui convient à votre humeur, et, dans le domaine de la lecture, quelle richesse! Il n'y a pas non plus, comme à la radio ou à la télévision, d'interruption dans les programmes! Chacun peut lire comme il le veut, quand il le veut, où il le veut et ce qu'il veut. Quelle supériorité, quelle liberté, et vous refuseriez cette merveilleuse possibilité?
 Allez, chers amis lecteurs, chers amis collégiens, soyez les défenseurs d'une des plus grandes richesses données à l'homme, celle de lire!

Votre ami Ngouvou qui, dans l'eau du Djoué, sait lire tous les signes qui y sont contenus!



Editorial de Ngouvou numéro 10